ÉVALUER, COMMENT ?

ÉVALUATIONS HARMONISÉES AU SEIN DE L'ÉCOLE ?
CODES COMMUNS ?

Rappels :
- évaluation **diagnostique** : avant les apprentissages afin de situer l'élève, permet d'adapter la séquence.
- évaluation **sommative** : en fin de séquence ou de période, permet de savoir si les connaissances sont acquises ou non.
- évaluation **formative** : tout au long de la séquence : permet de rectifier et d'adapter l'enseignement.
- évaluation **normative** : permet de situer l'élève par rapport à une moyenne (d'école, ou nationale par exemple)

I. ÉVALUER PAR L'OBSERVATION.

L'observation permet d'évaluer :
• prévoir des temps d'observation (regarder mais aussi écouter) et donc, se retirer de l'animation ;
• se centrer sur l'observation des procédures ;
• distinguer deux types d'observation : l'observation spontanée (prise d'information en temps réel) et l'observation instrumentée (avec grille) ;
• se donner des objectifs pédagogiques en anticipant les signes à percevoir dans les comportements des élèves observés ;
• définir clairement ce qui doit être observé en priorité car on ne peut pas tout voir et tout n'a pas la même importance ;
• avoir de quoi noter selon ce qu'on veut observer ;
• expliciter : les élèves doivent savoir (« je vais regarder ce que vous allez faire et comment vous allez faire »).

Viviane Bouysse, sur la refondation de l'évaluation: https://www.dailymotion.com/video/x5ae59s

L'observation en classe, Eduscol :

« Partir du quotidien de la classe : observer pour évaluer

L'évaluation régulière des acquis des élèves est un acte pédagogique à part entière qui ne se limite pas à des temps spécifiques. Les progrès des élèves s'apprécient au fil des apprentissages. Pour cela, il est nécessaire d'envisager des pratiques pédagogiques favorisant l'observation directe et régulière du travail des élèves, dans des situations ordinaires variées.

Dans le quotidien de la classe, l'enseignant prélève des informations, des indices significatifs des progrès et des acquis attendus des élèves.

Ce suivi lui permet d'objectiver les progrès réalisés par chaque élève, son évolution et ses réussites. »

L'observation des fonctionnements cognitifs se fait à travers l'**élève en activité**, et non pas à partir du seul résultat de ses actions. L'observation seule du résultat de l'action, de la performance de l'élève ne permet pas toujours d'identifier les causes de la difficulté d'apprentissage. Il est parfois

nécessaire de **connaître la manière dont l'élève traite une situation** sur le plan cognitif. Par exemple, reconnaître qu'un enfant manque de mémoire est un constat qui ne suffit pas à rendre compte de la cause de cette mémoire « déficiente » : a-t-elle une origine organique ? Est-ce un défaut de stratégie ou une mauvaise utilisation de cette mémoire? C'est l'observation de l'élève dans l'activité (compréhension de la situation, mode d'exploration, outils et stratégies utilisés,...) qui permettra d'identifier les sources d'erreurs et les causes de la difficulté.

Pour observer les fonctionnements cognitifs de l'élève, l'enseignant dispose de trois moyens :

- **L'analyse** des travaux de l'élève, ou des traces qu'il laisse. D'où l'intérêt de le faire utiliser des brouillons, d'autoriser et d'utiliser les erreurs (pas uniquement les manques de connaissances, mais surtout les erreurs de démarches, de procédures)

- **L'observation** de l'élève pendant l'exercice : exploration du document ou de la consigne, utilisation des aides (dont ses pairs), sollicitations de l'adulte, temps de réflexion, retours évaluatif ;

- **L'entretien** avec l'enfant, sur ses stratégies. Ce questionnement métacognitif vise à **connaître les savoirs préalables de l'enfant** pour résoudre le problème posé (par exemple, les connaissances lexicales pour un travail en lecture, l'utilisation de l'équerre pour un tracé de parallélépipèdes …) . **Connaître ce qu'il pense faire pour résoudre l'exercice** (par exemple, comment faire pour comprendre un texte, quelles sont les différentes étapes pour construire un rectangle …). Des représentations erronées de la tâche à accomplir sont souvent sources d'erreurs. **Reconstituer la démarche suivie par l'enfant.**

Les questions aidantes commencent plutôt par « comment », et évitent les « pourquoi ». **Identifier le ressenti de l'élève** face à la tâche et son action : inquiétude, découragement, sentiment d'impuissance, plaisir de faire, plaisir d'apprendre, de réussir … Ces ressentis ont une incidence forte sur l'implication de l'élève, son engagement dans l'activité. Cette observation et cet entretien nécessitent un temps de travail individuel avec l'enfant, c'est pourquoi ils ne peuvent être systématisés en classe ordinaire que pour les élèves que l'on a déjà repérés en difficulté importante d'apprentissage, ou les élèves handicapés ; elle est rendue possible par les moments d'aide personnalisée.

Des exemples se situations où l'enseignant devient observateur:

Le travail en groupe de 2 à 4 élèves : dictées négociées, enseignement réciproque de lecture (4 stratégies : prédire, clarifier, questionner et résumer), résolution de problèmes…

Ces situations d'observation permettent de mieux cibler et ajuster les enseignements par la suite.

II. ÉVALUER, POUR QUI, POUR QUOI ?

On évalue le stade de compétences. Donc une évaluation, à l'école, permet de photographier l'état d'avancement de l'élève et a pour but de le faire progresser. Elle est donc destinée à l'enfant qui est valorisé là où il réussit, et qui doit se situer afin de savoir où il doit progresser. Elle est également destinée à l'enseignant qui va cibler les difficultés et pourra par la suite organiser les apprentissages pour cet enfant ou pour un groupe d'enfants.

Elle peut être utile aux parents qu'on accompagne dans la connaissance des capacités et difficultés des leurs enfants.

L’évaluation doit rester constructive et ne jamais ressemble à un couperet. Elle permet à l’enfant d’être acteur de ses apprentissages.

L’évaluation positive, telle qu’on la trouve dans les livrets de réussite de maternelle ou dans les ceintures de réussite, est un réel outil pédagogique. Régulièrement elle souligne les avancées de chaque enfant, qui, à son rythme, constate ses progrès et ne peut revenir en arrière.

III. DIFFÉRENTS SYSTÈMES D’ÉVALUATION SOMMATIVE.

Quel système d’évaluation employez-vous ?

Systèmes connus :

ABCD	A, AR, ECA, NA	A, PA, NA	1 2 3 4	pastilles de couleurs

Critères à respecter pour un système de notation adapté

- une graduation adéquate et compréhensible des niveaux d'acquisition (3 à 5 codes),

- un codage qui définit à la fois le niveau d'acquisition et la stratégie à mettre en place par la suite (revoir des bases, s’entraîner, maintenir l'effort, entretenir...),

- un rendu global qui permet aux enfants et à leurs parents de se situer sur toutes les matières et de savoir où mettre les efforts,

- une cohérence au sein du/des cycles car les apprentissages se répètent plusieurs fois ; les enfants ne repartent pas de zéro, c'est important de le leur signifier d'une manière ou d'une autre pour entretenir leur motivation.

IV. PROPOSITIONS DE SYSTÈME D’ÉVALUATION EN CLASSE MULTICYCLE.

Les ceintures :

Comme en judo ou dans d'autres arts martiaux, les progrès sont signifiés par des passages de ceintures de **couleurs**, et les détails des compétences à acquérir sont détaillées dans un tableau, ce qui permet aux enfants et aux parents d'avoir une vision globale de ce qu'il faut maîtriser pour passer ceinture bleue ou ceinture marron, par exemple.
Ces systèmes d'évaluation sont **pensés par cycle et entre cycles**, ce qui permet aux enfants de ne pas repartir de zéro chaque année et de se voir progresser d'une année sur l'autre, de se rassurer sur l'avancée globale. Ce système très détaillé nécessite d'avoir réparti à l'avance toutes les nuances d'un sous-domaine par cycle ou sur plusieurs cycle. C'est un travail de fourmi, pour pouvoir proposer une progression et des exercices adaptés et correspondant à la validation de chaque couleur de ceintures. Les outils numériques et des raccourcis sont de plus en plus accessibles. Charge à l'enseignant que ça ne se transforme pas en compétition et dévalorisation de ceux qui sont moins avancés en conservant de l'intimité pour les résultats de chacun : accessibles mais pas affichés au vu et au su de tous si les enfants ne le souhaitent pas.

Tests dans les fichiers ou préparés par l’enseignant :

- l’enfant propose à l’enseignant de le passer lorsqu’il se sent prêt.

- tous les élèves sot prévenus qu'ils passeront les tests à un moment donné, avant les vacances par exemple, dans plusieurs domaines.

- le test fait parti du plan de travail, chaque élève le fait lorsqu'il arrive en fin du plan, et le remet à l'enseignant via une boîte « évaluations ».

- QCM sur « evalbox.fr », autocorrectifs, les enfants peuvent visualiser des vidéos et répondre aux questionnaires (autonomie). Adapté à l'EMC, mais aussi d'autres modules comme géographie…

Si on a opté pour une organisation de partage du temps de l'enseignant, on a des groupes qui auront la même évaluation.

Si on a opté pour la personnalisation des parcours, chacun aura son évaluation à un moment différent et adapté à son niveau.

Conclusion :

L'évaluation est un choix pédagogique essentiel. Elle doit avoir un but, et doit être un moyen et non une fin. L'évaluation formative est l'outil central de l'accompagnement des apprentissages pour l'enfant. Elle permet de le rendre acteur de sa scolarité. Si elle est positive et bienveillante, l'évaluation renforce la volonté et la réussite de tous les élèves.

ANNEXE :

Tableau 1	Description des types d'évaluation
Diagnostique	Moment où elle survient dans le processus d'apprentissage : au début du cours ou d'une séquence d'apprentissage
Visées	• Vérifier si l'étudiant possède les ressources nécessaires à l'apprentissage, dans le but d'ajuster la planification de l'enseignement et des activités pédagogiques • Permettre à l'étudiant de se situer quant aux apprentissages à venir
Personnes pouvant agir à titre d'évaluateurs	• Le professeur, l'étudiant et les pairs
Résultats de ces types d'évaluation	• Critères permettant d'orienter le professeur et l'étudiant évalué pour la suite des apprentissages
Formative	Moment où elle survient dans le processus d'apprentissage : de manière continue, tout au long des apprentissages
Visée	• Réguler les apprentissages ▪ Diagnostiquer la nature et l'origine des lacunes ▪ Mener à des stratégies pour aider l'étudiant à reproduire ses bons coups et pour combler ses lacunes ▪ Aider l'étudiant à s'autoréguler et à se développer pour lui-même
Personnes pouvant agir à titre d'évaluateurs	• Le professeur, l'étudiant et les pairs
Résultats de ces types d'évaluation	• Rétroactions visant à guider les apprentissages en vue d'assurer la progression de l'étudiant
Sommative	Moment où elle survient dans le processus d'apprentissage : à la fin d'une séquence ou de manière ponctuelle
Visées	• Réguler les apprentissages, lorsque ce type d'évaluation survient en cours de session • Établir le niveau de qualité d'une performance à un moment donné, à partir d'un seuil, par une sanction notée
Personnes pouvant agir à titre d'évaluateurs	• Le professeur seulement
Résultats de ces types d'évaluation	• Notes • Rétroactions visant à expliquer à l'étudiant son résultat
Certificative	Moment où elle survient dans le processus d'apprentissage : à la fin d'un cours ou d'un programme
Visées	• Établir l'atteinte d'un certain niveau de compétence, à partir d'un seuil, par une sanction notée • Informer l'administration quant au niveau de compétence atteint par un étudiant
Personnes pouvant agir à titre d'évaluateurs	• Le professeur seulement
Résultats de ces types d'évaluation	• Notes

Tableau tiré de BÉLEC, C. 2017. *Pourquoi évaluer?* Pédagogie collégiale, vol. 30, n°4. p. 11